

□ □ □
PRIX libre
□ □ □

LE JOURNAL DU PAYS

— LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS —

LA GUINEE-BISSAU VOLE AU SECOURS DU SENEGAL: 11 REFUGIES TUES ET DES BASES DU MFDC ATTAQUEES

La participation active de la Guinée-Bissau aux côtés du Sénégal dans la guerre que mène ce dernier en Casamance depuis 15 années a atteint son ampleur le 26 décembre après l'échec à Ziguinchor d'une tentative de négociation entre le MFDC (Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance) et le gouvernement sénégalais y compris la collaboration. L'intervention de l'armée bissau-guinéenne intervient aussi après la tournée du président sénégalais en Iran d'où il revient avec une cagnotte de guerre estimée à deux milliards de cfa. Nino Viera, on le sait, a des problèmes de finances. Et si cela devrait être un argument précieux pour envoyer ses troupes contre les réfugiés et les bases des indépendantistes casamançais afin de payer ses fonctionnaires, d'aucuns l'accuseraient à juste titre, d'exécuteur de basses besognes à la solde d'Abdou Diouf. La Guinée-Bissau est-elle alors neutre comme elle se déclare? En tout cas, 11 réfugiés casamançais refusant d'être déplacés par la force ont été froidement exécutés à la fin de ce mois par les militaires bissauguinéens. Et ces soldats ont ensuite attaqué plusieurs bases du MFDC en collaboration étroite avec quatre milles soldats sénégalais débarqués le 28 décembre à Bissau.

Ont le voit: le conflit de la Casamance s'internationalise. La sous-région s'embrase. Mais un avertissement du MFDC rédigé depuis Paris dénonce les attaques de l'armée et son appui aux forces coloniales sénégalaises. La Casamance se défendra contre toute attaque extérieure précise ce communiqué signé par Nkrumah Sané et envoyé dans les différentes chancelleries mais aussi à l'Onu, l'Oua et à la Communauté Européenne. La majorité des bissauguinéens désapprouvent cette nouvelle collaboration avec le Sénégal. L'opposition demande une session extraordinaire. Le président pourrait y laisser sa peau tellement vives sont les protestations même au sein de son parti. L'avenir nous édifiera. En attendant Atika fortifie la résistance. *Bintou Diallo*

LES BOURREAUX SENEGALAIS EN CASAMANCE.

Kolda: Au moins 42 Casamançais ont été sommairement exécutés près de Kolda par les hommes de main du colonel Gaye, depuis le 3 décembre 1997. Il aurait donné ordre de supprimer tout sympathisant d'une Casamance libre.

Ziguinchor: "L'homme sans visage" qui commande des miliciens de tueurs opérant entre Ziguinchor et Bambadinka, a été formellement identifié par les services secrets casamançais. Il s'agit du capitaine Diallo. Il serait directement responsable de l'exécution de plusieurs centaines de Casamançais.

SOMMAIRE

EDITORIAL: E. TENDENG	Page 2
MINES: J.M. FBIAGUI	Page 3
CASA-INFO: FANBONDY	Page 4
LE SAVEZ-VOUS:	
ELANKOOR	Page 5
PAGE INTER: MAOUDO BÂ	Page 6
COURRIER: G. MENDY	Page 7
CULTURE: I. CAMARA	Page 8

EDITORIAL D'Emile TENDENG

1998: Tout droit vers l'indépendance

L'ANNEE 1997 n'aura pas été une année faste ou de joie. Des difficultés et des ennuis de la guerre se sont abattus sur la Casamance. Comme toujours, elle n'a jamais accepté le mauvais sort sans réagir. "L'assassinat" s'il devrait se confirmer de Sarani Manga Badiane enlevé le mois d'août par les troupes sénégalaises alors qu'il venait de conclure un plan de paix avec ses confrères de l'aile extérieur du MFDC, a révélé le degré de résistance et de mobilisation que peuvent manifester les Casamançais en colère.

1997 s'achève donc sur la destruction massive de positions sénégalaises et sur des attaques spectaculaires contre les unités de défense coloniales, obligées de se retirer dans les blockhaus en prenant en otage des milliers de nos compatriotes. Cette percée combattante et libératrice ne changera pas. Elle s'accroîtra parce que seul moyen de faire capituler les assaillants, idiots fûtés d'un président malade et maniaque. La Casamance poursuivra la guerre jusqu'à ce que le président Abdou rejoigne, avec toutes les conditions, Diamacoune dans la voie des négociations. La seule sortie honorable offerte au Sénégal passe par là. Alors que le procès Papon suit son cours en France, le Sénégal veut minée le MFDC. L'échec de la rencontre programmée le 25 décembre 1997 entre Sidy Badji et Abbé Diamacoune a viré au vinaigre... Les Combattants du MFDC n'ont d'ailleurs pas l'intention de baisser les bras. Ils continuent de veiller au grain à tout moment, s'attirant ainsi la sympathie de l'opinion publique nationale et internationale. Aussi apprenons-nous à l'instant que plus de trois mille militaires bissau-guinéens ont traversé la frontière pour s'attaquer aux bases des Résistants Casamançais, en collaboration avec quatre mille autres sénégalais. Nino Viera a donc choisi son camp en oubliant que les frères casamançais qui l'ont hébergé en cachette avec ses amis du PAIGC pendant plusieurs années, savent se défendre et que sans eux il ne serait pas au pouvoir....

Fils de Moussa Molo, Fils de Fodé Kaba, Fils de Alinesitowé, prend plus conscience du danger que représente la colonisation, refuse qu'on touche à ta terre. Ta chance, ta vie, ta foi et ton âme, oui ton propre droit est menacé. Montre à ceux-là, qui veulent ta destruction, que la Casamance t'appartient....

1998 sera à ne pas douter l'année de la mobilisation générale des Casamançais contre l'opresseur. Elle sera du coup une année dure comme les précédentes, mais pleine d'espairs. L'organisation des populations devra permettre un véritable changement des mentalités qui voulaient que nous soyons des assistés des Sénégalais. Comme le résume Ousmane Tamba: *"Nous sommes aussi mûrs et aussi intelligents que les Sénégalais pour mener à bien les destinées de notre pays."*

Je vois déjà la lumière de la fin du tunnel. Elle est rayonnante de bonté et d'amour, de paix et d'indépendance. Vive 1998! Vive l'Indépendance de la Casamance !

**Bonne et Heureuse
Année 1998
Meilleurs Voeux**

Libérez les détenus politiques casamançais!

Contre les mines antipersonnel

Même non émancipée politiquement, la Casamance est favorable au traité d'interdiction des mines antipersonnel.

Au sommet d'Ottawa du 2 au 4 décembre 1997, le traité d'interdiction des mines antipersonnel sera sûrement adopté par une centaine d'Etats du Globe (ce qui déjà fait), à l'exception des Etats-Unis, de la Russie et de la Chine. Quel intérêt, s'il n'est purement économique ou financier, ces grandes puissances mondiales trouveraient-elles dans la défense ou dans la promotion de cette arme dite du pauvre? Peut-être aurons nous un début de réponse à l'occasion de ce sommet. Mais en attendant, et comme par hasard, à la veille de ce même sommet, des mines antipersonnel font leur apparition en Casamance, au grand dam du Peuple Casamançais. Des âmes bien nées ont vite fait le tour de la question, du drame devrais-je dire, et ont conclu à la responsabilité du MFDC (Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance).

Une fois n'est pas coutume. Sans doute, d'aucuns se souviendront-ils que, pour jeter l'opprobre sur le MFDC, et à la faveur du banditisme politique, l'armée sénégalaise avait dû procéder à l'enlèvement, en Casamance, en avril 1995, de quatre ressortissants français dont, par ailleurs, on est sans nouvelle à ce jour. Cet acte criminel, commis dans un pays comme la Casamance où l'étranger est réputé roi, si de surcroît il devrait être imputé au MFDC, le discréditerait inéluctablement à la fois aux yeux des Casamançais et de l'opinion publique internationale. Au lieu de cela, c'est tout le contraire qui devait s'imposer, le Sénégal étant désormais perçu comme un pays peu sûr et comme une démocratie au rabais.

Alors, pourquoi ne pas tenter, une fois de plus de diaboliser le MFDC, ne fût-ce qu'à travers la pose de mines antipersonnel qui, de toute façon, ne feraient des victimes qu'au sein du Peuple Casamançais, c'est à dire celui-là même que le Mouvement Indépendantiste est censé représenter et protéger? Et puis, les mines antipersonnel ne sont-elles pas une arme du pauvre? Du pauvre, dis-je, comme le MFDC.

Toujours est-il, l'opinion publique internationale, parce qu'elle se familiarise de plus en plus avec le MFDC, a fini par comprendre que celui-ci n'est guère un regroupement de bandits, mais aussi un Mouvement aussi humain que déterminé dans la Lutte pour la Libération Nationale de la Casamance. Autrement dit, le MFDC n'a pas pour vocation de tuer: son unique vocation, c'est de conduire inexorablement la Casamance vers l'Indépendance Nationale.

Aussi les observateurs internationaux, intéressés par le conflit sénégal-casamançais, sont-ils unanimes (certains nous le reprochent même!) pour reconnaître l'humanité dont fait preuve le MFDC, en particulier parce qu'il s'interdit de prendre pour cibles les civils (casamançais, sénégalais ou d'autres pays), dans cette guerre injuste que lui impose le gouvernement sénégalais.

De plus, le MFDC a toujours opéré sans le moindre véhicule. C'est à dire les Combattants Atika se déplacent toujours à pieds, alors que les soldats sénégalais, pour leur part, excellent davantage au volant des chars et autres véhicules de combats, en ville ou sur les routes nationales ou départementales, qu'au champ de batailles. Qui donc du MFDC ou de l'armée sénégalaise, pourrait-il trouver un quelconque intérêt, fût-il militaire, dans la pose de mines antipersonnel en Casamance?

En tout cas, sans être un pays comme les autres, la Casamance a toujours fait usage d'armes conventionnelles pour se défendre. C'est dire que, même sans être politiquement émancipée, la Casamance est d'ores-et-déjà favorable au traité d'interdiction des mines antipersonnel, cette "arme du pauvre" qui passe désormais pour être une arme dite non-conventionnelle. A défaut d'admettre officiellement la légitimité de la Cause Casamançaise, la Communauté Internationale ne devrait-elle pas, cependant reconnaître quelque civilité au MFDC et à la Casamance?...

Jean-Marie François Biagui

"Le Sénégal connaît bien la porte de sortie, là où il est rentré en 1960. Sinon c'est par la fenêtre" dit Ebalass



CASAMANCE INFOS

Par notre correspondant spécial
au Pays: **FANBONDY.**

RESULTATS DE DEUX EN- QUÊTES

Les enquêteurs casamançais chargés de faire la lumière sur la mort de l'abbé Raoul Sagna, Curé de Nyassia, dont le véhicule a sauté sur une mine, et le massacre de jeunes gens à Djibanar, ont rendu les résultats de leurs travaux à la direction général du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance. Il a été clairement établi que la mine déposée sur le chemin du Curé n'a pas le même système de détonation que les mines antichars utilisées par les Combattants de MFDC. Ce type de mine semble être le même utilisé contre le véhicule de la Croix Rouge en 1992 qui avait fait 4 morts.

Pour Djibanar, les forces d'occupation sénégalaises seraient responsables de la tuerie. En effet étant au courant que le Centre des jeunes du village servait de lieu de fréquentations des permissionnaires du maquis, les militaires sénégalais ont, le 8 septembre dernier, sommés les jeunes de dénoncer leurs frères combattants. Devant le refus des jeunes, les soldats ont tiré froidement sur tout le monde tuant 9 personnes civiles dont Sékou Mané, Yafaye Mané, Nadia Diatta et Nabéka Diatta tous âgés de moins de 10 ans.

12 MILITAIRES ET 5 GEN- DARMES TUES A BIGNONA

Le 18 décembre 1997, tôt le matin, vers 5 heures, un commando d'une cinquantaine de combattants casamançais ont surpris les militaires et les gendarmes dans leur caserne. Bilan 12 militaires et 5 gendarmes ont été tués. Une dizaine de blessés dont deux officiers qui sont évacués en France pour traitement. La station d'essence servant au ravitaillement des camions militaires a volé en éclats et en fumée.

LES POSTES DE LA DOUANE SE- NEGALAISE ABANDONNES

Les douaniers en poste en Casamance ont évacué leurs bagages. Le climat d'insécurité qui règne partout ne permet

plus à la douane sénégalaise de soustraire des dividendes sur le dos des populations gambiennes, casamançaises et guinéennes.

LA ROUTE ZIGUINCHOR-SANTA DOMINGO COUPEE

Les unités spéciales de défense de la Casamance (USEC), une division des forces combattantes du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance ont pris positions du principal axe routier qui relie Ziguinchor et la ville bissau-guinéenne de Santa Domingo. Tout véhicule en circulation doit exhiber un laissez-passer.

COUVRE-FEU A ZIGUINCHOR

La soldatesque sénégalaise a imposé un couvre feu à Ziguinchor. Ainsi à partir de 20 heures jusqu'à 5 heures du matin, aucun véhicule ne circulera dans la ville de Ziguinchor. Des informations non encore confirmées attribuent aux combattants du MFDC l'acquisition de véhicules tout-terrain. Ce qui est cependant sûr, depuis le mois d'août 1997, plusieurs véhicules ont été récupérés des mains de l'armée sénégalaise.

LA MAIRIE DE THIONK-ESSYL EN POUSSIÈRE

Le symbole de l'Etat sénégalais à Thionk-Essyl s'est envolé en poussière. Dans la nuit du 25 décembre 1997, une forte explosion a ravagé tout le bâtiment de la mairie. Aucune victime, mais des dégâts matériels très importants.

L'AXE ROUTIER BANJUL- ZIGUINCHOR PARALYSE

Plusieurs mines antichars ont explosés ces dernières semaines sur l'axe routier Banjul-Diouloulou-Bignona-Ziguinchor. Au moins deux véhicules de transport militaires sénégalais ont été endommagés et la plupart de leurs occupants tués.

DECLARATION AMERICAINE

Le Département d'Etat Américain a exprimé mardi 9 décembre 1997 son inquiétude face à "la montée de la violence en Casamance", estimant qu'une "solution militaire est impossible". Dans le communiqué qui est adressé à notre

journal, le Département d'Etat souhaite "un rapide démarrage des pourparlers de paix" entre le Sénégal et la Casamance. "Nous sommes persuadés que le conflit en Casamance ne peut être réglé que par des négociations politiques et qu'une solution militaire est impossible. Les Etats-Unis se soucient également d'allégations de violations des droits de l'homme en Casamance et demandent aux deux parties de protéger scrupuleusement les droits de tous les habitants".

Pour la première fois depuis 1982,

Abbé Augustin Diamacoune Senghor, Secrétaire Général du MFDC est rejoint dans sa démarche de négociations politiques par le gouvernement américain.

DEUX MILICIENS SENEGALAIS ABATTENT CINQ CASAMANCAIS

Cinq Casamançais ont été froidement abattus par les miliciens des services paramilitaires sénégalais, le samedi 20 décembre 1997 sur le boulevard 54 de Ziguinchor en plein jour entre 13 et 14 heures. Les miliciens qui sont en opérations depuis plusieurs jours sont armés, nourris et entraînés par les services secrets sénégalais. Leur objectif est de massacrer les civils casamançais et déposer partout des mines antipersonnel.

LES INSTRUCTEURS ATIKA REN- CONTRE LES POPULATIONS.

Les cours de déminage sont dispensés gratuitement par des instructeurs des Combattants du MFDC aux populations civiles des zones à risque. Plusieurs civils, dans le cadre de l'autodéfense, participent à ces stages de formation qui durent généralement toute une journée.

"Nous avons aussi le droit d'éduquer les populations à se protéger contre les nouvelles stratégies sénégalaises de poses de mines qui terrifient nos populations" a affirmé le responsable de la communication.

LE HCR SOUS LA PRESSION DU SENEGAL

10000 réfugiés en Guinée Bissau refusent la délocalisation par le HCR qui est accusé d'être sous pression des autorités sénégalaises et d'avoir pris parti dans le conflit. De la nourriture destinée aux réfugiés aurait été détournée.

LE SAVEZ-VOUS ?

- ♦ Le budget de guerre en Casamance du ministère des forces armées sénégalaises, a été arrêté pour la gestion de l'année 1998, à la somme de 40.284.915.000 de CFA c'est à dire 402.849.150 FF. Pour alimenter ce budget, le Sénégal puisera de l'argent des fonds d'aide internationaux. Déjà le détournement de fonds du USAID, de la PNUD du Projet Italien de Sédhiou et du GTZ font beaucoup de bruit.
- ♦ Les femmes de Kolda accusent les députés sénégalais Sandigui Baldé et Yoro Deh d'avoir abusé de leur confiance dans l'exercice de leur fonction en leur tenant de fausses promesses.
- ♦ Selon le ministère des finances du Sénégal le contribuable sénégalais paye pour la guerre en Casamance: 2.000.000 CFA pour le décollage d'un avion, 400.000 CFA pour un obus tiré et 400CFA pour une cartouche. L'hémorragie financière paralysera toute l'économie dans 48 jours affirme le rapport du ministère.
- ♦ Un touriste français, agressé, rançonné puis tué à Mbour, au centre-ouest du Sénégal. Son nom: Claude Remignac. Depuis plusieurs jours une trentaine de français ont été violemment agressés notamment dans la capitale Dakar. Deux autres Françaises: Elisabeth Hoch âgée de 24 ans et Delphine Cislani âgée de 44 ans, ont été violées avant d'être frappées à coups de bâton. Leur voiture R12 serait endommagée par la gendarmerie pour simuler la thèse du viol. Beaucoup d'observateurs craignent cette montée du sentiment antifrçais au Sénégal à l'arrivée du rallye Paris-Dakar.
- ♦ La grève de la faim, menée par les étudiants sortants de l'Ecole normale supérieure de Dakar depuis le mardi 16 décembre 1997, a eu un échos favorable au sein de la population et des partis de l'opposition après la furie policière qui à coups de grenades lacrymogènes et d'explosifs a évacué l'établissement sans en épargner les députés Samba Diouldé Thiam du PIT et Iba Der Thiam du Cdp-G qui a perdu une dent.
- ♦ Deux officiers manquent à l'appel au quartier général de l'Etat Major des Forces Armées Sénégalaises du Camp Dial Diop de Dakar. Ces deux officiers seraient déjà en Europe ou aux Etats-Unis pour demander l'asile politique. Ils se seraient opposés très récemment au nouveau plan de guerre et d'éradication de Diolas en Casamance.
- ♦ Un officier sénégalais hospitalisé à Paris depuis le début du mois de novembre à disparu de l'hôpital. Le gouvènement sénégalais est très embarrassé par cette fuite. L'officier connaissait bien le dossier des quatre touristes français disparus en Casamance en avril 1995.
- ♦ Un accord secret serait conclu entre Abdou Diouf et des dirigeants iraniens lors de sa dernière visite à Téhéran: la formation de terroristes islamistes en Afrique de l'Ouest.

Elankoor, notre envoyé spécial à Dakar

Page Internationale

Informations recueillies par Maoudo BÂ

Chiapas- Mexique: Un groupe paramilitaire gouvernemental a, le lundi 22 décembre 1997, massacré au moins 46 personnes dans un village d'indiens Tzotzil à Chenalho au nord du Chiapas. Pour discrediter le Mouvement Zapatiste du EZLN, le gouvernement mexicain a recouru à ses propres soldats et ordonné le massacre. Les Etats-Unis et le Parlement européen a demandé immédiatement des enquêtes. Espérons que l'Europe et les Etats-Unis agissent aussi dans le même sens pour les massacres de civils perpétrés par le Sénégal en Casamance.

Sénégal: Plus d'espoir pour retrouver les deux couples français Cave et Gagnaire. Dans une conférence de presse commune entre les premiers ministres français et sénégalais le 20 décembre 1997, Habib Thiam a déclaré: " Il n'y a plus d'espoir de retrouver les quatre Français" et que " son armée a utilisé de gros moyen dans la recherche des touristes." Pour les membres de la famille des Stéphanis, il s'agit de récupérer les corps de leurs parents qui comme Sarani Manga Badiane ont disparu dans la nature. La visite de Lionel Jospin n'a pas tenu ses promesses quant à la situation en Casamance. On craint la poursuite de politique africaine de Mitterand en Afrique.

Danemark: Les demandeurs d'asile arrivés au Danemark ne peuvent plus se marier dans le pays. Cette mesure vise à rendre moins attractive la venue de milliers de demandeurs d'asile. La durée maximale de rester dans le pays est réduite à 8 mois.

Kenya: Plus de 150 personnes ont été tuées en moins d'une semaine par une mystérieuse maladie au nord-est du pays. Cette maladie présente les mêmes symptômes que l'infection par le virus d'Ebola. Plusieurs chercheurs sont sur place pour identifier le virus.

Plus de neuf millions de Kenyans sont appelés à élire simultanément un nouveau président, 210 députés et 2955 conseillers locaux. Le président Moi sera en face d'une femme d'affaires populaire Charity Ngilu du parti social démocrate. Si Moi part favori, il n'est pas cependant à l'abri d'un ballottage.

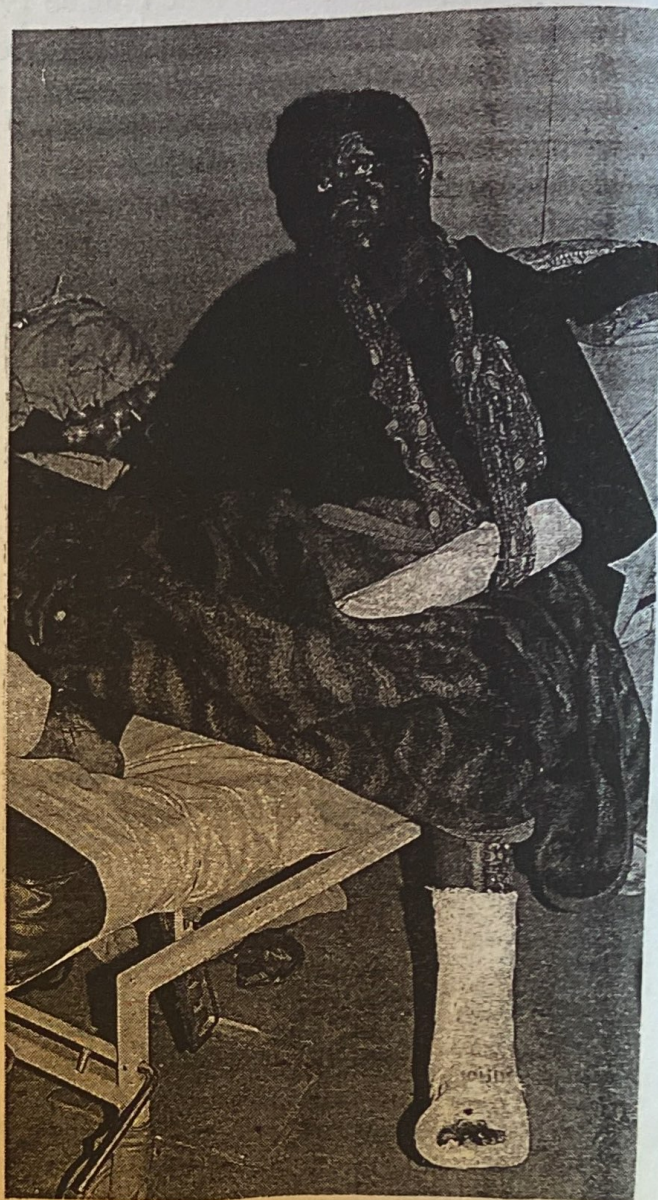
Algérie: Plus de 200 villageois ont été massacrés ces derniers jours en Algérie. Les soldats et les groupes islamiques armés seraient responsables de ces tueries. Une recrudescence de la violence est nettement observée avant le début du Ramadan prévu le 30 décembre 1997. Les villages de Ouled Moussa, de Zouabria, de Sidi Ali, de Bouzaréa et de Baïnem ont été touchés.

Chine-Russie: Un contrat pour la construction conjointe par la Russie et la Chine d'une importante centrale nucléaire, dans l'est de la Chine, a été signé à Pékin. Le contrat de 21 milliards de FF est le plus important signé en 1997 par la Russie à l'étranger.

Russie: Le président Boris Eltsine, récemment hospitalisé pour un refroidissement, prendra deux semaines de vacances à Valdai. Sa prochaine visite en Inde le 19 et 20 janvier reste à confirmer.

Ulster: Le leader loyaliste dissident Billy Wright a été assassiné, le samedi 27 décembre 1997, dans sa cellule de prison, par des co-détenus armés.

Palestine: Yasser Arafat confirme que la Cisjordanie sera totalement libérée d'une voie ou d'une autre. Cette hausse de ton intervient au moment où Benjamin Netanyahu continue de tergiverser sur le retrait des forces d'occupation israéliennes. Les palestiniens soutiennent le retrait complet.



Ce n'est pas seulement les Casamançais qui souffrent de la guerre. Ici, le capitaine sénégalais Abdou Ciss sur son lit d'hôpital à Thiès, après une expédition en Casamance.

!!!!!!AVIS AUX LECTEURS!!!!!!
En 1998, et pour un an, le Journal du Pays sera diffusé chaque deux mois.

LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY

Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

SENEGAL, ETAT TERRORISTE

Les dirigeants sénégalais sont en colère parce que Amnesty International et certains gouvernements ont osé les accuser d'être des instigateurs d'attentats mortels en Casamance. Il était grand temps. Depuis 1982, on sait que les autorités sénégalaises inspirent le terrorisme international. Les coups-d'Etat en Gambie, les bombardements de villages en Guinée-Bissau et les exécutions sommaires en Casamance prouvent que l'armée recoit des ordres de hauts lieux de l'Etat sénégalais. Mais pour avoir voulu sauver certains marchés surtout touristiques, de pêche etc, nos "amis" les Français ont avaler des couleuvres, tenté de tergiverser et nié l'évidence. Ils ont inventé cette lâche notion de "dialogue critique". La France a, à plusieurs reprises, témoigné d'une indulgence coupable vis-à-vis de cet Etat terroriste, notamment lors de l'étonnante traque des assassins des couples Gagnaire et Cave. Que dire de l'assassinat de Sarani Manga qui fit dégénérer le débat entre l'ambassadeur de France à Dakar et la direction du MFDC. L'Etat sénégalais est terroriste. Oui. Va t-on continuer avec lui avec l'arrivée de Lionel Jospin à Matignon, telle est la question. Sa dernière visite n'a en tout cas rien changé.

Georges Arnould France.

UNE BANDE DE VOYOUS DANS LE GOUVERNEMENT

Je suis étonné que personne ne dise clairement qu'il y a dans notre gouvernement(sénégalais) une bande de voyous qui sèment la pagaille et qui sont responsables de l'actuel état de fait en Casamance. Des inconscients donc qui n'ont eu aucune éducation civile et il est

dérisoire de ne se poser des questions sur la formation politique des enseignants qui font ce qu'ils peuvent. Leur rôle n'est pas de remplacer les dirigeants défaillants....

Et s'il y a aujourd'hui des clans dans le gouvernement, ce sont essentiellement ces fauteurs de troubles qui s'opposent à la majorité des Sénégalais qui aimeraient que toute la vérité et la justice soient faites sur la question casamançaise et que l'armée qui a sacrifié plusieurs milliers de jeunes quitte les lieux le plus vite...

Celestine Diouf: Enseignante, Dakar.

LA CASAMANCE: UN PROBLEME MAL POSE ET MAL RESOLU PAR DAKAR

Le problème de la Casamance reste un problème mal posé et mal résolu par Dakar depuis décembre 1982 date d'arrestation de l'abbé Augustin Diamacoune qui avait, avec le président Senghor jeté les bases d'une négociation politique. Et le Sénégal, on le voit maintenant, en parle de manière peu claire et pas toujours responsable. Ce qui est pertinent sur les revendications casamançaises, c'est le droit juridique et historique du statut de la Casamance obtenu de la France en 1886. Et pour le moment, il n'y a aucun argument sénégalais qui vienne contrer ce fait. Difficile donc de porter un jugement en faveur de "l'intégrité territoriale" car le jeu des ambiguïtés et du flou ont toujours poussé les hommes à la guerre et à des tueries incensées. Je comprends l'intérêt de ce pays sur la Casamance, mais faudrait-il que les Casamançais s'accordent à se lier au Sénégal ce qui est loin d'être le cas. Et nous nous apercevons quoti-

ennement que l'absence de respect des Droits de l'Homme regresse fortement. Il y a d'autres données de base notamment géographiques politiques et économiques...

Le Sénégal doit d'abord surmonter ses contradictions internes et l'avenir de ses relations avec la Casamance pourrait faire l'objet de discussions futures.

Guy Lemarre: Juriste, Belgique.

COURAGE + GUERRE+PAIX = INDEPENDANCE

Après la fausse information diffusée par la presse sénégalaise selon laquelle Salif Sadio, le Commandant en Chef des Forces Combattantes du MFDC serait tué, a mis plus d'un observateur international quant à fiabilité des informations publiées par Dakar depuis 1984. Si nous devrions comptabiliser les pertes du MFDC depuis cette période jusqu'aujourd'hui 12 décembre 1998, elles s'élèveront exactement à 21.383. Alors aucun survivant ne devrait être au maquis! Loin de la propagande, Atika avance sûrement vers la capitale Ziguinchor. Le bout du tunnel est visible. Nous sommes au bout de nos peines. Bon courage et vive la Casamance Indépendante...

Magnessamaï Diémé: Bordeaux

INSTRUIRE POUR ÊTRE INDEPENDANT.

()...De tout le temps, les Sénégalais profitent de l'ignorance planifiée des Casamançais pour s'enrichir, manipuler, dominer, asservir. Souhaitent-ils vraiment l'amélioration de l'homme Casamançais en construisant un seul Lycée pour plus d'un million de personnes?

"Instruire, c'est construire" disait Victor Hugo. Aujourd'hui la fierté de toute la Casamance réside sur Abbé Diamacoune, Atika, le MFDC et le Journal du Pays pour reconstruire la Casamance Libre. *Aliou Diallo: Kolda*

CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA

JALONS HISTORIQUES

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Diamacoune Senghor, le samedi 23 août 1980, à Dakar. (Suite).

Sur ce point, je pense qu'à côté des raisons stratégiques, le souci de mettre les Grands Fétiches et le Roi de Oussouye à l'abri des engagements militaires a poussé les organisateurs de la Résistance, alors comme jadis, à déporter le théâtre des opérations du côté de la frontière.

Si je reviens sur cette phrase, en la reprenant intégralement, c'est que l'on semble faire des Casamançais en général, et des Casa en l'occurrence des pleutres et des poules mouillées, alors que l'administrateur Picandet et le colonel Sajous ont eu l'occasion d'être persuadés du contraire, même si les archives ne le disent pas. Qui les a rédigées, sinon eux-mêmes? L'ennemi numéro un de la Casamance, dans la chronologie comme dans l'action, me donne raison déjà. En effet, rentrée à Gorée le 19 février 1861 d'un voyage dans la région de Sédhiou, Pinet-Laprade écrit: "Nos troupes ont eu affaire, dans un pays difficile et par la chaleur accablante, à un ennemi intelligent, courageux et opiniâtre" (Archives du Sénégal, 13G300. Rapport du Commandant Supérieur de Gorée au Gouverneur).

Si les Diola avaient eu connaissance de cette déclaration de Pinet-Laprade, ils auraient bien apprécié ce chef, parce qu'ils estiment beaucoup le Guerrier qui sait reconnaître la valeur militaire, morale et humaine de son Ennemi. Quand le Diola dit: "Ain aw, An Aine", il a tout dit: "Cet Homme et un Homme".

Trois rues commémorent le passage de Pinet-Laprade en Casamance.

-Rue de Karon, et non de Garonne = Bataille de Hillol le 9 mars 1860.

-Rue de Thionck = Bataille de Thionck-Essyl, le 11 mars 1860.

-Rue de Sandiniéry = Bataille de Sandiéry, le 10 février 1861.

Une quatrième grande bataille manque au tableau: c'est la bataille de Diembéring du 3 février 1865.

Donc les Casamançais ne sont ni des lâches ni des couards.

En 1903, par exemple, de sa retraite du côté de la frontière, le Grand Prêtre Diamuyo Diatta, au témoignage des Blancs eux-mêmes, ne venait-il pas, personnellement, en espionnage, se mêler à ceux qui étaient réquisitionnés par le "Commandant" pour les corvées?

En 1942, les Résistants du Casa ont pris le maquis. Durant la dernière Guerre Mondiale, donc à la même époque, les maquisards de la Résistance Française venaient-ils en permanence danser sous la barbe des Allemands? Pourquoi demander aux Combattants du Casa des imprudences inutiles alors qu'ils ne luttaient déjà pas à armes égales?

Durant la Guerre de Libération de la Guinée Portugaise, les valeureux descendants de ces héros casamançais, lorsque les bombes et les obus portugais pleuvaient sur nos villages et sur nos hommes, ce n'étaient pas ceux qui fuyaient en criant à tue-tête: "Way! Suma Yay O!"

Citons le texte une fois encore:

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA
AUF DER WACHT 8B
CH-4104 OBERWIL.

Compte n° 85-311036-4
Fax: 00 41 61 40 10 392

REDACTION:

EMILE TENDENG
GENEVIEVE MENDY
IBOU CAMARA
BINTOU DIALLO
MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR
FANBONDY
KONNDIARAMA
EBALASS
EROUSSAYE
NO PINTHIA

PHOTO

MOF-PHOTO
IMPRIMERIE
FREE CASAMANCE PRESS

"Les indigènes apeurés s'enfuient en Guinée Portugaise et n'en reviendront, timides d'ailleurs, que dix ans plus tard". Oui, on accepte tout des combattants de la jungle du Pacifique trente ans après la fin des hostilités de la dernière Guerre Mondiale, et l'on refuse la prudence, la vigilance et la méfiance à ces fils d'une Casamance qui a soutenu, contre la colonisation franco-portugaise, une résistance tantôt active, tantôt passive durant 315 ans. Je dis bien Trois-Cent-Quinze Ans! Les mathématiques ne sont pas mon fort, mais je crois que cela fait trois fois la fameuse Guerre de Cent-Ans entre Français et Anglais!

Si durant le Soulèvement du Casa, la forêt de Santhiaba Manjack a été saccagée par les militaires, déboisée sur plus de 50 mètres de chaque côté de la route, ce n'est sûrement pas pour occuper le temps des soldats qui s'ennuyaient à cent sous de l'heure, ni pour aménager au colonel Sajous des Champs-Élysées à la casamançaise, pour le défilé célébrant une victoire qui se faisait attendre trop longtemps. Pourtant, le colonel Sajous avait voulu mener rondement les opérations et en finir en un mois. Mais, six mois après le début de l'expédition, le Casa résistait encore. Oui, le Casa plie et ne rompt pas. Trois décades après le Français Sajous en Casamance, le Portugais Spinola faisait, pour le compte du Portugal, la même expérience amère en Guinée portugaise. Lui qui pensait, en un ans réduire nos frères de l'autre côté de la frontière, ne parvint pas, au bout de cinq ans à réprimer leur résistance. **A suivre...**